L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

JOURNAL DU MATIN

DIMANCHE MATIN, 2 JANVIER.

FEUILLETON

A la Troisième Page.

Théâtre de l'Opéra.

LE TREIZIÈME MESSAGER DE MOIS DORÉ.—PARIS VENDRE À VENDRE.—CADEAU NOUVEAU.—BARBE-BLEUE.—LA JUIVE—LE CROCIVIEN.

La troupe dramatique a ajouté cette semaine de nouveaux titres à la popularité dont elle jouit déjà. Dimanche dernier, après une reprise de jeune de *Georges Sand* et *Paul Meurice*, *Les Bâtis Manichets le Roi Dard*, remplie dans laquelle MM. Gravier, Moreau, Caron, et Mesdames Moreau et Gay ont joué avec talent les principaux rôles, nous avons eu la première représentation de *Paris Vendre à Terre*. C'est une spirituelle charge de la vie du monde et des affaires à Paris. L'existence parisienne y est représentée comme une véritable course au clocher. Les types ne sont guère que d'excellents dans cette peinture familière à la vapeur, mais il y a quelques esquisses assez heureux et il y règne une animation continuelle qui tient le spectateur en haleine. La pièce a été bien enlevée par les artistes qui s'étaient tous dans le mouvement; nous complimenterons particulièrement MM Chanonia et Caron qui ont tenu les planches, M. Martin qui a fait un excellent type de comédien perpétuel à la seconde époque, Mme Coy qui a rendu avec une vivacité toute juvénile la passionnaire précoce qui, chargée de couronnes et de prix, tombe par mégarde dans un salon de demi-monde et qui y prend ses premières leçons de langue verte, et Madame Farnat qui se montre toujours comédienne intelligente.

Vendredi, jour de l'An, grâce à la libéralité de la direction qui avait admis gratis les enfants au-dessous de huit ans, le théâtre était une fourmilière de jeunes garçons et de fillettes dont les éclats de rire égayaient la salle. *Paris Vendre à Terre* a naturellement obtenu un succès de fou rire auprès de toute cette jeunesse et *Cadet Roussel*, ce pot-pourri, dans lequel pardonnent, tous les types des vieilles chansons françaises, a vu le comble à la bonne humeur des spectateurs, grands et petits. M. Chanonia a été on ne peut plus amusant dans le personnage de Cadet Roussel, qui a trois filles, trois ébouveurs et trois bonteilles; sa scène d'ivresse était d'un naturel impayable. Les autres personnages sont le roi Dagobert (Gautier) qui a mis sa culotte à l'envers et qui la remettrait de suite à l'endroit si on ne lui faisait observer qu'il y a des dames, les trois guerriers francisques, Fanfan La Tulipe (M. Moreau) Beau Galant (M. Caron) et Lacornette (M. Julien), puis Gribeaille (M. Gilbert) qui se jette dans le petit de peur que la pluie ne le mouille, Dumollet (M. Martin), Guillori (M. Maillet) M. Denis (Dubleur, M. De la Palisse (M. Arnaud), la Chanson (Mme Farnat), les trois filles de Cadet Roussel représentées par Mmes Gay, Bonquet et Chanonia, Mme Grégoire (Mme Moreau) les Bonlangères, qui a des dons (Mme Boudro) Mme Denis (Mme Cavé) et la mendiste et la mère Michel (Mmes M. Hiary et Dahamel). La pièce a remplacé avec succès les artistes ont été souvent applaudis.

Le spectacle en soir se composera de *Cadet Roussel* et de *Barbe Bleue*, opérette d'Offenbach qui a été redonné mardi dernier avec un succès toujours croissant, et qui est très heureusement interprété par MM. Mardis, Chanonia, Albert Julien, Gilbert, Gaston, Dubois, et Mlle Chanveau, Mme Gay et Mme Boudro. Un pareil spectacle doit faire salle pleine. On commence en à six heures et demie.

Lundi nous avons eu la reprise de *La Juive*, grand opéra d'Halévy, qui a été chanté d'une façon remarquable par M. Picot, M. Van Hoffen, M. Engel, madame Cambier et mademoiselle Bourgeois. Notre premier ténor a obtenu celle Hasmonéenne un vrai succès; il a dit dans le rôle d'Eléazar un vrai opéra; il a dit avec une grande ampleur de moyens son grand air de la Pâque et tout le morceau est à n'est tiré avec bonheur de cette tessiture et difficile [illegible] Rachel, quand de Sacy [illegible] n'éclaire! Deux rappels ont prouvé à M. Picot toute la satisfaction du public. Nous avons dit, lors de la première représentation, avec quel talent dramatique madame Cambier interprétait le rôle de Rachel. Nous n'avons qu'à répéter nos compliments à cette éminente artiste, si nous n'avions à ajouter que sa voix a beaucoup gagné en ampleur et en souplesse, depuis le commencement de la saison. Madame Cambier a chanté d'une façon tout à fait magistrale le grand air "Il va venir" du second acte et son duo du cinquième acte, et bien que dans toute la première partie du rôle elle ait à chanter presque constamment dans les registres les plus élevés, les notes de medium et les notes graves, au quatrième acte, nous ont paru très belles.

M. Van Hoffen a chanté avec sa supériorité habituelle et M. Engel a dit avec beaucoup de charme sa romance du premier acte et son duo avec Mlle Hasselman qui s'est acquittée avec talent du rôle de la princesse Eudoxie.

Il nous reste à parler du *Tigre Noir* qui est un des événements de la semaine puisqu'il nous a valu la réapparition de mademoiselle Bourgeois, remise de l'indisposition qui l'avait tenue, pendant plusieurs semaines, éloignée du théâtre. Nous avons déjà rendu compte de la manière dont M. Picot, Pacquet, Van Hoffen et madame Cambier avaient rempli [illegible] rôles à la première représentation et rendu [illegible] rons que quelques mots [illegible]et sons n'ajoute. M. Picot a été fort applaudi, ce qui les concerne, et après la romance de [illegible] après un [illegible] et dans son grand air [illegible] prison. M. Pérosat a la première fois [illegible] plus de succès encore que [illegible] d'a chanté avec beaucoup [illegible] rôle du comte de Luna doit être maintenant parmi les bons rôles de cet artiste. Nous en dirons autant du rôle de Ruiz, que Mme Cambier en rôle si bien dans une mesure. Elle chante avec beaucoup d'une le chant d'amour du premier acte, aussi que l'air qui précède [illegible] et elle soutient admirablement ses duos et ses trios.

Mademoiselle Bourgeois a reçu, lundi dernier, un accueil très bienveillant de la part du public. Elle ne paraît, comme on sait, que la seconde fois à la scène. *Le grand duc* qu'elle a dû être le choeur de l'un [illegible] dame, s'est ressenti d'une émotion visible qui ne l'a laissé pas l'entière disposition de ses moyens, mais pour à peu l'artiste n'est remise et elle a prouvé dans un duo avec le ténor ces [illegible] qualités sympathiques qui semblaient un des charmes de son organe. Au troisième acte, elle a rendu d'une façon très dramatique la scène d'arrestation et, au dernier acte, sa voix nous a paru avoir acquis toute sa plénitude dans l'air [illegible] qu'elle a chanté dans un style large et très accentué. Le quatrième acte a été très bien rendu et les quatre artistes ont été rappelés à la fin de la représentation.

La troisième représentation du *Trouvère*, hier soir, nous a rappelé les beaux jours d'autrefois. M. Picot a été tré pu voix toute la soirée et madame Cambier parfaitement maîtresse du rôle de Léonor qu'elle n'avait jamais joué avant cette soirée, en a rendu jusqu'aux moindres détails avec un art infini. Mademoiselle Bourgeois, remise complètement, a eu à [illegible] et a fait regretter toutes les ressources d'une voix sympathique et d'un talent naturellement dramatique. M. Perosat et M. Van Hoffen ont eu leur part de succès de cette belle soirée. Toutes les loges étaient brillamment occupées et la salle offrait un ensemble charmant de belles toilettes et de jolis visages. Tout nous fait présager que l'Opéra va redevenir le lieu de rendez-vous à la mode.

Lundi prochain, on donnera la première représentation de *Roydis*, opéra-comique en trois actes, d'Adam, qui sera chanté par mademoiselle Heilbronn et MM. Engel, Van Hoffen et Duplan. C'est un fort [illegible] de la nouveauté.

Dans le courant de la semaine, nous aurons la première représentation de *Roland à Roncevaux*. Nous espérons avoir bientôt une autre nouvelle à annoncer à nos lecteurs.

[illegible] DANS LA GUERRE.

Nous reproduisons, d'après le [illegible] relatif aux projectiles explo[illegible], qui vont être signé à Saint-Pétersbourg [illegible] représentants de la Suisse, de la Belgique, [illegible] Danemark, de l'Angleterre, de la France, de la Grèce de la Hollande, de l'Italie, de la Perse, du Portugal, de l'Autriche, de la Prusse, de la Turquie, la Suède, de la Saxe, de la Suisse, de la Turquie [illegible] Wurtemberg.

[illegible] que le progrès de la civilisation [illegible] résultat de diminuer autant que [illegible] souffrances inséparables de la guerre. [illegible] but de toutes les guerres doit être [illegible] l'affaiblissement de la force militaire [illegible] de matière hors de combat [illegible] d'hommes possible; [illegible] cet effet [illegible] ayant qu'il [illegible] blessure mortelle, [illegible] inévitablement la [illegible] but et [illegible] moyens seraient [illegible] des [illegible] contraires [illegible] des nations [illegible] de leurs [illegible] organes.

[illegible] cette fin [illegible] la déclaration suivante:

Sur la proposition faite par la Commission Impériale [illegible] réunie à Saint-Pétersbourg, les Puissances représentées à cette Commission [illegible] ont reconnu qu'il y a lieu d'interdire [illegible] l'usage de tout projectile qui, en [illegible] explosif ou [illegible] charges fulminantes ou inflammables.

[illegible] déclarent [illegible] qu'elles [illegible] entre elles [illegible] cas [illegible] guerre [illegible] elles-mêmes [illegible] renoncer [illegible] l'emploi [illegible] projectiles [illegible] ci-dessus [illegible] leurs armées de terre [illegible] de mer.

[illegible] déclarations [illegible] sont [illegible] pour [illegible] Puissances [illegible] qui [illegible] accéderont [illegible] ultérieurement [illegible] déclaration [illegible].

[